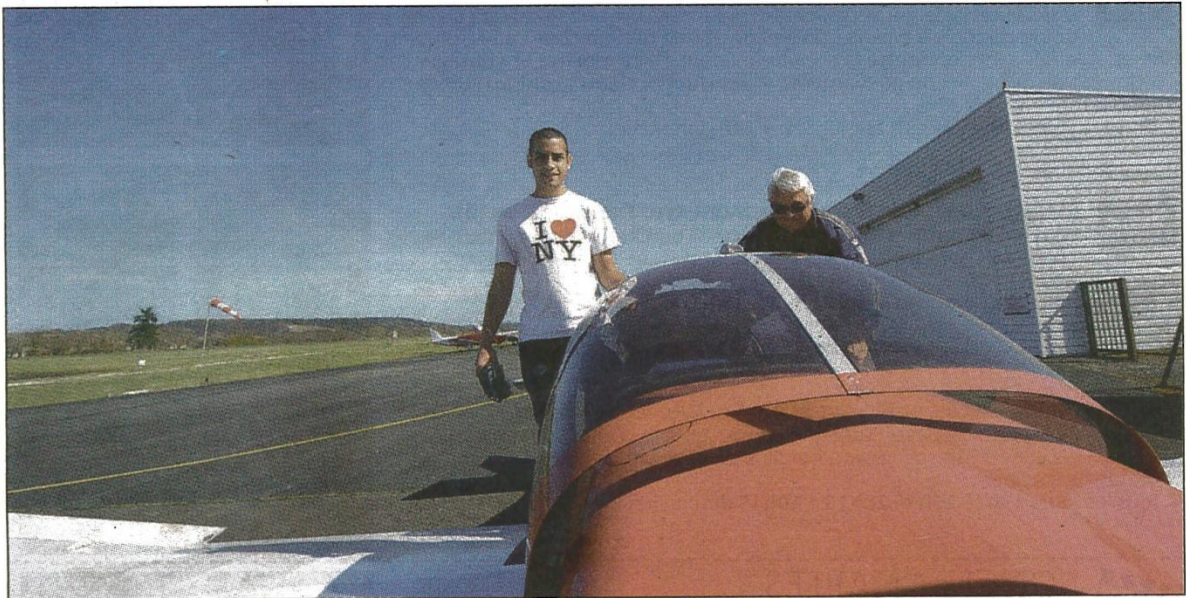


Kimi prend la voie des airs



En prenant des cours de pilotage, Kimiora Chavez veut aller au bout de son rêve : devenir pilote de chasse.

PHOTO RÉMI PHILIPPON

Jean-Luc BACOU

redactiondl@dordogne.com

En polynésien, Kimiora, prénom du jeune homme, signifie « celui qui cherche la vérité », explique Lydie, sa maman qui poursuit avec ce constat, « il l'a trouvée en vol ». Depuis le mois d'octobre, à raison de deux heures chaque samedi matin, Kimi, comme on l'appelle, vient de Nontron pour préparer son brevet d'initiation aéronautique (BIA). Ce diplôme de l'Éducation nationale est destiné aux jeunes âgés de plus de 13 ans pour leur faire mieux connaître et découvrir le monde de l'aéronautique et de l'espace.

Né à Tahiti, Kimi a fait son premier vol à l'âge de deux mois pour aller en Nouvelle-Zélande. Autant dire qu'il est tombé dans l'aéronautique quasiment dès sa naissance. « J'en ai envie depuis que je suis tout petit », reconnaît-il. Mais pour assouvir sa passion, le lycéen doit suivre quarante heures de formation en aérodynamique, mécanique du vol, navigation, réglementation, météoro-

logie et même l'histoire de l'air et de l'espace. En mai, il passera l'examen, « tout comme la quarantaine d'autres jeunes de l'agglomération périgourdine qui suivent les mêmes cours, au lycée Claveille ou ici à Bassillac », précise Jean-Jacques Bernard, responsable de la formation à l'aéro-club de Périgueux. Malgré la motivation, Kimi est-il confiant ? « Pas de stress », explique-t-il, sa mère faisant remarquer qu'il « a de bons professeurs ». Ce sont les pilotes du

club qui donnent les cours théoriques, ponctués de deux vols. « On découvre les sensations du pilotage et on nous fait même tenir un peu le manche », confie Kimi, les yeux brillants de satisfaction. « Le BIA est la porte d'entrée pour tous les métiers de l'aéronautique et l'aérospatiale », rappelle Jean-Jacques Bernard.

L'école de l'air pour objectif

Kimi a un espoir, devenir pilote de chasse. « C'est pour cela que je voulais avoir dès maintenant des bases en aéronautique », confie le futur pilote qui veut préparer le concours de l'école de l'air. En attendant, Kimi reste concentré sur son futur examen. Depuis samedi, journée « découverte du pilotage » qu'organisaient l'aéro-club et son président Jean-Claude Truffy, Kimi est parrainé par Pascal Métayer qui va l'aider et le conseiller.

« Cela rassure d'avoir un parrain », confesse le jeune homme avant d'embarquer dans un avion avec son parrain. Un atout supplémentaire pour l'envol de Kimi.